Zeitschrift: Mobile : la revue d'éducation physique et de sport

Herausgeber: Office fédéral du sport ; Association suisse d'éducation physique à l'école

Band: 7 (2005)

Heft: 5

Artikel: Carton rouge sans discussion

Autor: Rentsch, Bernhard

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-995829

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Dopage vu par le public

Carton rouge sans discussion

En 2004, l'Office fédéral du sport a mené pour la quatrième fois une enquête sur les habitudes de la population en matière d'activité physique. Un chapitre portait sur le dopage. La majorité le condamne sans appel. *Bernhard Rentsch*

L'enquête en question a été adressée aux personnes de 15 ans et plus résidant en Suisse et pouvant répondre en français, en allemand ou en italien. 2114 personnes ont été choisies aléatoirement via Internet et interrogées sur la base d'un questionnaire très structuré. Le but était de réunir les réponses d'au moins 500 personnes par région linguistique.

Problème numéro un

Depuis quelques années, le dopage fait la une des médias. Malgré cette dérive, plus de la moitié des personnes consultées pensent que le sport présente plus d'avantages qu'il ne soulève de problèmes; 31 % estiment qu'aspects positifs et négatifs s'équilibrent, 11 % enfin considèrent que les problèmes pèsent plus lourd dans la balance que les avantages.

Sur les 2114 personnes interrogées, 1977 (soit 93 %) estiment que le sport connaît des problèmes. Mais lesquels? Pour 41 % des gens, il y a d'abord le dopage. Suivent le «surentraînement», mentionné par 567 personnes, et l'argent (514 personnes).

Malgré le dopage, une écrasante majorité (98 %!) est convaincue que le sport a des effets positifs sur le développement des jeunes. Seule une personne sur cent réfute cette opinion.

Condamnation presque unanime

Pour 84 % des gens, le dopage doit être interdit. Une petite frange (11 %) l'admettrait sous contrôle médical et 2% seulement pense qu'il doit être libéralisé.

Combattre le dopage dans le sport suisse a un prix, dans le sens où les athlètes de haut niveau risquent de voir leur carrière compromise à l'échelle internationale. Pourtant, la majorité des personnes interrogées (94 %) préfèrent que la Suisse lutte contre le dopage plutôt qu'elle ménage les intérêts de ses sportifs.

Responsabiliser les athlètes

Aux yeux des personnes consultées, les mesures suivantes sont indispensables pour favoriser la prévention du dopage:

- aborder ouvertement le problème à l'école, dans les clubs et les centres de fitness (96 %);
- multiplier les contrôles antidopage (91 %);
- punir les personnes impliquées (médecins, entraîneurs, masseurs, accompagnateurs, etc.) (88 %);
- créer une loi contre le dopage (75 %);
- pénaliser légalement la consommation de produits dopants (74 %);
- consacrer plus d'argent à la lutte contre le dopage (74 %);
- punir plus sévèrement les athlètes (70 %).

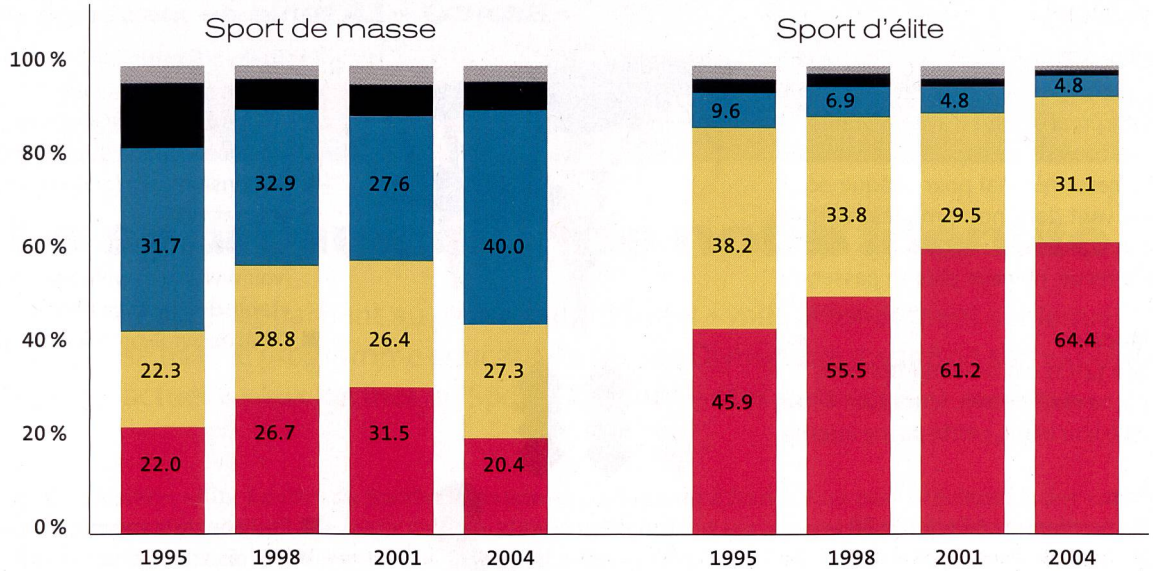
Quant à savoir qui est responsable de la lutte antidopage, la moitié des personnes ont répondu: les sportifs d'élite eux-mêmes. 38 % ont également cité les entraîneurs, 30 % les fédérations sportives et 18 % les médecins. m

Photo: agenturtschi/CD Library

Ethique et image en question

Afin de savoir pourquoi le dopage suscite de telles réactions, les enquêteurs ont demandé aux personnes interrogées de réagir à diverses affirmations. Trois d'entre elles ont été approuvées à la quasi-unanimité:

- «Le dopage nuit à l'image du sport» (98 %).
- «Le dopage est synonyme de mauvais exemple» (96 %).
- «Le dopage va à l'encontre du principe de sportivité» (94 %).



Ne sait pas
Non
Plutôt non
Plutôt oui
Oui

Le dopage est-il un problème pour le sport de masse et le sport d'élite? Le sondage montre que la proportion des gens qui y voient avant tout un fléau lié au sport d'élite a augmenté ces dix dernières années.

Le point

Lutte efficace et crédible

La première enquête représentative sur le dopage réalisée en Suisse date de 1995. Depuis, la population a été interrogée sur le sujet, tous les trois ans, dans le cadre d'autres enquêtes (notamment celle sur le comportement de la population en matière d'activité physique). Cette démarche a permis de recueillir des données uniques au monde, car révélatrices d'une évolution à long terme. Bref résumé:

Depuis 1995, le dopage dans le sport d'élite est considéré comme un problème croissant. A l'époque en effet, les Suisses étaient 46 % à considérer le dopage comme un «très gros» problème, contre 64 % en 2004. En 1998, 58 % de la population était favorable à une interdiction du dopage (et 6 % à sa libéralisation); six ans plus tard, cette option recueille 84 % des suffrages (contre 2 % pour la libéralisation). En 1998, 85 % de la population estimait qu'il fallait lutter contre le dopage dans le sport quitte à compromettre la carrière des athlètes suisses; en 2004, ils étaient 94 % à partager cette opinion. En 1998, 69 % de la population avait pour idoles des champions sportifs; en 2004, ils n'étaient plus que 54 %.

Le dopage est considéré comme un problème spécifique au sport. Mais à qui revient la responsabilité de lutter contre ce fléau? Dans les quatre enquêtes menées jusqu'ici, les fédérations sportives, les médecins, les athlètes et les entraîneurs se partageaient les quatre premiers rangs. Dans les deux derniers sondages, ce sont les athlètes qu'on trouve au sommet du classement.

Comme le montrent ces enquêtes, la population souhaite que la lutte contre le dopage s'intensifie en Suisse. Et nous sommes de plus en plus nombreux à penser que le dopage n'a pas sa place dans le sport, qu'il nuit à son image. Il est donc important que notre pays ait un système de lutte efficace et crédible. Par ailleurs, les projets comme «Sport d'élite sans dopage» et «cool and clean» qui associent les athlètes directement à la lutte contre le dopage doivent encore être renforcés dans le futur.

Matthias Kamber
Chef du service de prévention contre le dopage à l'OFSPO, Macolin
›Contact: *matthias.kamber@baspo.admin.ch*

mobileclub

Le club des lecteurs abonnés à la revue «mobile»

Belle, sportive, culte!

Sacoche «mobile»

Née d'une idée de cadeau à l'occasion des cinq ans de la revue, la sacoche «mobile» a connu un tel succès que nous avons décidé de la proposer aussi à nos lecteurs.

Le design original, les couleurs, sa capacité, la structure résistante en font l'accessoire idéal pour chaque occasion. Un objet dans le vent dont notre modèle, Bettina della Corte, championne suisse du 100 et 200 mètres et collaboratrice de la revue, ne peut plus se passer, ou presque...

Modèle:
35 x 34 x 12 cm, dessins imprimés, poche externe avec fermeture-éclair, intérieur blanc, petite poche interne.

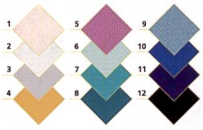
Prix:
- membres mobile*club* Fr. 88.–,
- non membres Fr. 108.–

Commandes:
au moyen du talon ci-dessous. Informations supplémentaires au 032 327 64 18.

VISTA Wellness

BANCO – LA table de massage pliable!

Profitez sans tarder de l'offre réservée aux membres du mobile*club*!
- Hauteur réglable 58 – 80 cm, avec accoudoir et support de tête.
- Dimensions: 182 (212) x 65 cm, poids 15 kg.
- 12 couleurs à choix (voir www.vistawellness.ch, secteur «table de massage pliable»).
- Délai de livraison: 4 à 5 semaines.



- Etui pour le transport, en toile, très résistant, gris.

Commande:
au moyen du talon ci-dessous à la direction du mobile*club*. Livraison et facturation par la firme VISTA Wellness SA, 2014 Bôle, téléphone 032 841 42 52, fax 032 841 42 87, e-mail: office@vistawellness.ch

---

mobileclub

☐ **BANCO – table de massage pliable (prix public: Fr. 995.–)**
- ☐ membres mobile*club* Fr. 796.– (TVA incluse) + port Fr. 9.–
- ☐ non membres Fr. 845.75 (TVA incluse) + port Fr. 9.–

Numéro de la couleur souhaitée: _____

☐ **Etui pour le transport (prix public: Fr. 85.–)**
- ☐ membres mobile*club* Fr. 68.– (TVA incluse)
- ☐ non membres Fr. 72.25 (TVA incluse)

☐ **Sacoche «mobile»**
- ☐ membres mobile*club* Fr. 88.– (TVA incluse) + port
- ☐ non membres Fr. 108.– (TVA incluse) + port

Nom / prénom _____
Adresse _____
NPA / localité _____
Téléphone _____ Fax _____
Date et signature _____

A retourner à l'adresse suivante: Bernhard Rentsch, OFSPO, 2532 Macolin, fax 032 327 64 78

Commande

A retourner à l'adresse suivante: Rédaction de la revue «mobile», OFSPO, CH-2532 Macolin, fax 032 327 64 78

☐ Je m'abonne pour un an à la revue «mobile» ainsi qu'au mobile*club* (Fr. 57.– pour la Suisse, € 46.– pour l'étranger).

☐ Je m'abonne pour un an à la revue «mobile» (Fr. 42.– pour la Suisse, € 36.– pour l'étranger).

☐ J'aimerais un abonnement à l'essai (3 numéros au prix de Fr. 15.–, € 14.– pour l'étranger).

☐ Je suis déjà abonné(e) à la revue «mobile» et j'aimerais devenir membre du mobile*club* (Fr. 15.– par an).

Nom / prénom _____
Adresse _____
NPA / localité _____
Téléphone _____ Fax _____

Utilisation des données personnelles des abonnés à des fins commerciales
Dans le cadre du concept de sponsoring de la revue «mobile», les données personnelles des abonnés sont communiquées aux sponsors. Si vous ne le souhaitez pas, veuillez cocher ici:

☐ Je ne veux pas que l'on utilise mes données personnelles à des fins commerciales.

Date et signature _____